

MASQUES ET MASCARADES

L'ORIGINE du masque se perd dans la nuit des temps. Il aurait, paraît-il, fait sa première apparition en Egypte et dans l'Inde. On raconte que les anciens rois d'Egypte, avant de consulter l'oracle d'Ammon, dieu du Soleil, se couvraient la tête d'un casque et la figure d'un masque imitant une tête de mort.

Nous avons des renseignements plus précis en ce qui concerne la Grèce et Rome. Le masque prit naissance avec la tragédie antique. C'est sur la scène qu'on en fit usage tout d'abord. Le poète Chérille l'inventa, et l'acteur Roscius l'adopta le premier.

Les masques étaient indispensables au théâtre; comme la salle était immense et qu'elle pouvait contenir plus de 30.000 spectateurs, l'acteur, afin d'être aperçu de tous, mettait un masque où les traits étaient plus accentués, la bouche plus grande, les lèvres plus grosses, les orbites plus profondes; en même temps le masque augmentait singulièrement la force de la voix, de sorte que tout le monde pouvait entendre. Ils étaient peints, couvraient toute la tête de l'acteur, portaient la barbe et des cheveux. Il y en avait en écorce, d'autres en cire. Les masques représentaient la physionomie de chaque rôle. L'âge, le caractère, la condition du personnage, tout cela était reproduit.

Il y avait des masques d'enfants, de femmes, de vieillards; aussi le masque du fils, du père, du voleur, du cuisinier, etc... Le masque historique rappelait les traits des personnages illustres. Le tragique portait un toupet de cheveux, avait la bouche béante, le front plissé, les yeux hagards, et le comique riait aux éclats. Les dieux

eux-mêmes étaient représentés avec leurs attributs distinctifs.

Enfin, quelquefois le masque présentait deux physionomies différentes: d'un côté il signifiait la joie, de l'autre la douleur, et l'acteur se tournait tantôt à droite, tantôt à gauche. Ou bien l'acteur changeait de masque suivant les besoins de son rôle. Ajoutons qu'il était obligé de se démasquer si la foule trouvait qu'il avait mal joué son rôle.

Le masque a donc été employé dans la tragédie et la comédie. D'ailleurs Thalie, déesse de la comédie, a toujours été représentée tenant un masque à la main. Ces masques ne s'employaient pas sur la scène seulement, mais les Romains et les Grecs en faisaient aussi usage pendant leur carnaval, c'est-à-dire aux fêtes de Bacchus; pour les Lupercales ils se couvraient le visage avec des feuilles de vigne, des soldats suivaient des chars de triomphe; pour célébrer Isis, on portait des masques à figure de chien.

Festins, triomphes, funérailles, cérémonies religieuses étaient prétexte à masques et mascarades. Il n'est pas jusqu'à leurs morts, quand c'étaient des personnages illustres, que les Grecs ne revêtissent d'un masque d'or, afin de les mieux honorer. Les anciens n'ont donc pas ignoré l'usage du masque. Mais avec les nations modernes la coutume se généralise.

Au Moyen âge on en fait un usage constant. Dans les tournois, les chevaliers se couvrent le visage pour ne pas être recon-